

association Dreknor

le drakkar achevé au 2/3



Photo Caron

Belle perspective du Drakkar avec les adhérents de Dreknor.

De sa création en décembre 2000, l'association Dreknor "Les Vikings et la mer" a fait un bon bout de chemin vers le large, en poursuivant, contre vent et marée, la construction du drakkar ; la réplique du Gokstat, un navire de guerre Viking, retrouvé en 1880 et exposé au musée d'Oslo.

"La passion et la détermination sont intacts au sein de Dreknor" se plaît à rappeler Nathalie Hersent, la dynamique présidente de l'association, qui lors de l'assemblée générale samedi 8 avril, a souligné l'objectif de Dreknor. "Avec la construction du Drakkar, nous voulons faire ressurgir le passé des Vikings, un passé vieux de mille ans, qui est

celui de nos lointains ancêtres, les Normands".

Avec les aléas qui entourent un projet de cette envergure, le visiteur attentif est étonné de l'avancement de la construction du navire qui est achevé désormais au 2/3. 2001-2002 a été la difficile période d'étude, de réflexion, de faisabilité du projet et un voyage d'étude en Scandinavie. Puis ce fut la recherche et la négociation du bois : une bille de chêne de dix-neuf mètres de longueur, la pièce maîtresse, qui est devenue la quille, et en 2003, les premiers travaux de charpente, rondement menés, malgré les tracasseries des subventions. 2004 a été l'année

de la pose des membrures et des étraves, avec des bois tords, acquis avec la complicité d'un châtelain, amiral, dans l'Orne, puis d'autres soutiens ont permis la pose de figure de proue et des clins.

Pour les bénévoles de Dreknor, l'aventure continue, avec des problèmes à résoudre : le poids du lest, construire un bassin d'eau de mer pour ce grand navire de 23,55 m de longueur, de 5,20 m de largeur et de 0,90 m de tirant d'eau, pour que le bois ne soit pas desséché avant la mise à l'eau, car le Drakkar cherbourgeois naviguera sur les traces de ces illustres devanciers avec l'ambition de remonter la Seine jusqu'à Paris.

16 avril 2006 - 5